

INAUGURATION DE LA PLACE JÉRUSALEM À PARIS



Ce dimanche 30 juin a été marqué par le retour du nom de Jérusalem dans l'espace public parisien après 136 ans d'absence.

Malgré les imposantes mesures de sécurité entourant les accès à la future place, la foule des amis de Jérusalem ont bravé la colère et l'opposition des manifestants pour venir en nombre **inaugurer la Place de Jérusalem**, à l'invitation de la Maire de Paris Anne Hidalgo, de ses adjoints Patrick Klugman et Catherine

Vieu-Charier et du Maire du 17^e arrondissement Geoffroy Boulard en présence notamment de :

son excellence l'Ambassadeur d'Israël en France Aliza Bin Noun, des députés Brigitte Kuster et Meyer Habib, des élus et conseillers de Paris, du Grand rabbin de Paris Michel Gugenheim, du Président de la Fédération Protestante de France, le Pasteur François Clavairoly, des membres des clergés catholique, juif, orthodoxe et protestant et des représentants des grandes institutions juives.

A peine plus d'un mois après l'inauguration des deux allées en mémoire d'Arié et Gabriel Sandler et de Myriam Monsonégo dans le square Sainte Odile, en face du Centre Européen du Judaïsme, dont il a tenu à saluer la mémoire, **le Maire du 17^e arrondissement** a rappelé son soutien à la communauté juive et son attachement à la ville-monde de Jérusalem.

Il s'est déclaré heureux d'accueillir, à la demande de la Maire de Paris, dans son arrondissement, une place qui en célèbre le nom à l'endroit même où s'est construit le



grand projet du Centre Européen du Judaïsme, appelé à devenir un Centre de culte, de culture et le nouveau siège du Consistoire, à deux portes de Paris du nouveau Tribunal de la capitale, dont les travaux d'agrandissement de l'ancien Palais de Justice avait absorbé l'ancienne rue de Jérusalem dans l'Île de la Cité en 1883.

Président du Consistoire - qui en avait émis le vœu lors de la réception du

Président de l'État d'Israël à l'Hôtel de ville de Paris en janvier dernier -, Joël Mergui a remercié Anne Hidalgo pour sa courageuse détermination à inaugurer cette place, dont il a voulu voir dans la polémique marginale « *le bien fondé d'une volonté collective ... (qui) témoigne de ce que nous allons dans la bonne direction (...)* Le retour du nom de Jérusalem dans notre capitale est un partage fraternel. »

Avant de remercier le Maire de Jérusalem, capitale de l'État d'Israël, Moshé Léon pour sa présence aux côtés de la Maire de Paris, Joël Mergui a souligné la création de Jérusalem par le Roi David voilà 3000 ans, avant qu'elle devienne trois fois sainte, et rappelé que toutes les synagogues du monde sont tournées vers Jérusalem, tout comme celle du CEJ qui sera également tournée vers ... la place de Jérusalem.

Parce que nos « *deux villes ont la particularité de devoir affronter sur leur sol un terrorisme meurtrier dont l'antisémitisme et l'antisionisme mettent en danger l'existence de la démocratie,* » le Président du Consistoire a appelé à dépasser, à travers des actes concrets et symboliques comme celui-ci : « *les discordes, les amalgames et les malentendus* » pour croire en la paix et espérer la fraternité.

Heureux de représenter une ville qui a toujours compté parmi les plus importantes cités de l'histoire, devenue sainte pour des milliards de personnes qui peuvent y prier librement, **le Maire de Jérusalem** a exprimé sa fierté de représenter Jérusalem à Paris, le jour de l'inauguration d'une place à son nom. Non seulement ces deux villes



ont marqué le monde de leur empreinte unique, mais elles ont beaucoup en commun.

Plus que des partenariats ou des accords, elles partagent des valeurs de tolérance et de paix que concourent à renforcer des événements comme cette inauguration après les événements tragiques que ces deux capitales ont connus.

La communauté juive de Paris, a-t-il ajouté en la remerciant, a joué un rôle

important dans l'histoire de Paris et de France et œuvre aujourd'hui au rapprochement entre les deux cités. Invitant madame la Maire de Paris à Jérusalem et nombre de parisiens, Moshé Leon a indiqué penser à Paris tous les jours en se rendant à la mairie puisque pour s'y rendre, il traverse, à Jérusalem, la « Place de Paris. »

Concluant les prises de paroles, **Anne Hidalgo** a rappelé la genèse d'une décision lentement mûrie ces dernières années après les tragiques attentats terroristes qui ont coûté la vie d'un père et de trois jeunes enfants juifs à Toulouse et de quatre otages de l'Hypercacher. Du souvenir de ces heures d'angoisse partagées avec le Président du Consistoire à se demander quels anticorps insuffler à notre société pour la prémunir de nouveaux drames ; des discussions à se demander comment créer les conditions de paix, par quelles actions éducatives et quels symboles tenter de réparer l'histoire après le Bataclan, les terrasses de café prises pour cibles, est née progressivement l'idée de réparer ce que l'histoire et l'architecture avaient détruit dans la ville et de faire renaître plus qu'une petite rue de Jérusalem. C'est donc une place qu'ont voté, dans un consensus remarquable, les Conseillers de Paris sans lesquels, a insisté Anne Hidalgo, cette inauguration n'aurait pas eu lieu devant le Centre Européen du Judaïsme.

Cette place rend aussi hommage à une ville remarquable, complexe et trois fois sainte, une ville que la Maire de Paris a déclaré aimer et avoir eu l'occasion depuis longtemps de visiter plusieurs fois. Anne Hidalgo a rappelé avoir fait le voyage à Jérusalem avec l'ensemble de son conseil, en 2014, après son élection, pour fouler une terre de spiritualité millénaire où l'histoire de l'humanité est gravée dans la pierre. Jérusalem, a-t-elle déclaré, n'est pas n'importe quelle ville, sa dimension universelle, son cosmopolitisme où se tissent les pluralités de cultes, de cultures, d'opinions appartient au patrimoine de l'humanité.

Parce que Paris comme Jérusalem inspirent le monde par leur grandeur, leur patrimoine et leur histoire, elles ont engagé un dialogue et construit une relation unique. Elles se sont toutes deux montrées solidaires lors des attentats qui les ont atteintes, compatissant chacune aux deuils de l'autre. Remerciant le Maire de Jérusalem pour son message lors de l'incendie de la cathédrale de Notre Dame, Anne Hidalgo a souligné le courage et l'héroïsme des Pompiers de Paris chaleureusement applaudis. Appelant à la diplomatie des villes - qui échangent et s'inspirent - comme une opportunité pour la diplomatie des États, Anne Hidalgo a émis le vœu que celles-ci



puissent ensemble construire des ponts, car la paix se construit par le dialogue pour se donner la chance d'un monde meilleur, plus humain.

Au terme de la cérémonie, **la plaque de Jérusalem** fut dévoilée conjointement par la Maire de Paris, le Maire de Jérusalem, le Maire du 17^e arrondissement et le Président du Consistoire avant d'aller ensemble se recueillir avec Samuel Sandler devant les plaques des allées du square Sainte Odile voisin, en hommage aux enfants sauvagement assassinés à Toulouse le 19 mars 2012 et qui reposent à jamais à Jérusalem.

